

Les activités artisanales

Les villages sont riches en activités artisanales, avec parfois une spécialisation ou, en tout cas, une plus grande réputation de certains villages ou de certains groupes pour une activité précise.



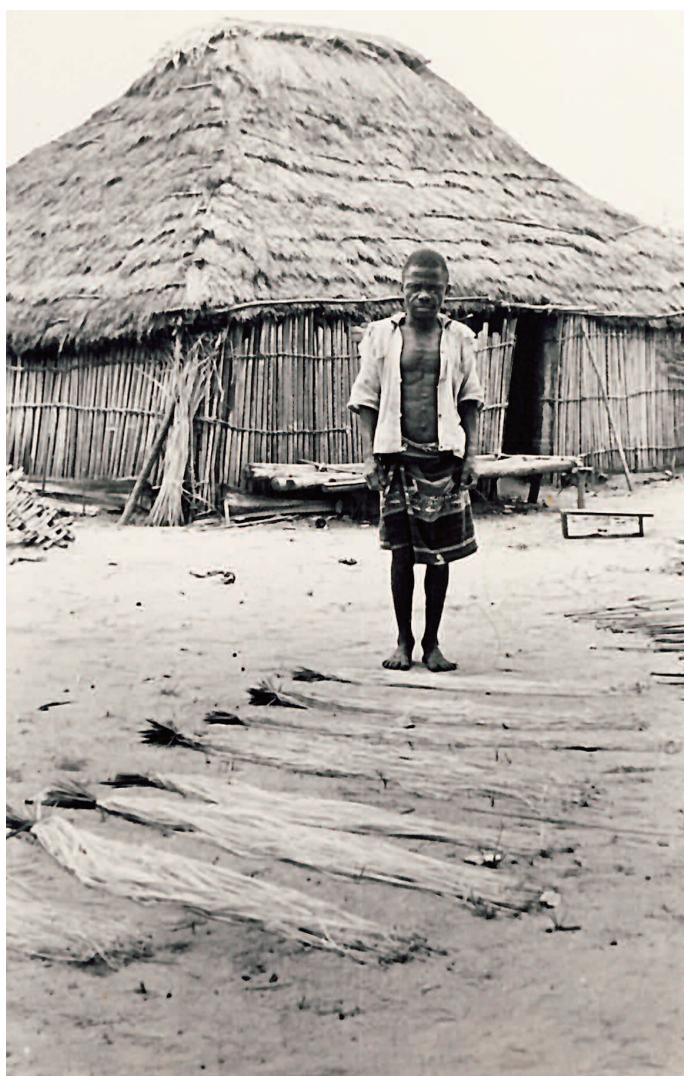
(photo Henri Nicolaï, 1957/30).



La fabrication des poteries est une activité féminine. Village mbunda d'Ingungu, T. d'Idiofa. Un tesson sert de tour rudimentaire. Jarres prêtées pour la cuisson (photo Henri Nicolaï, 1957/30A).



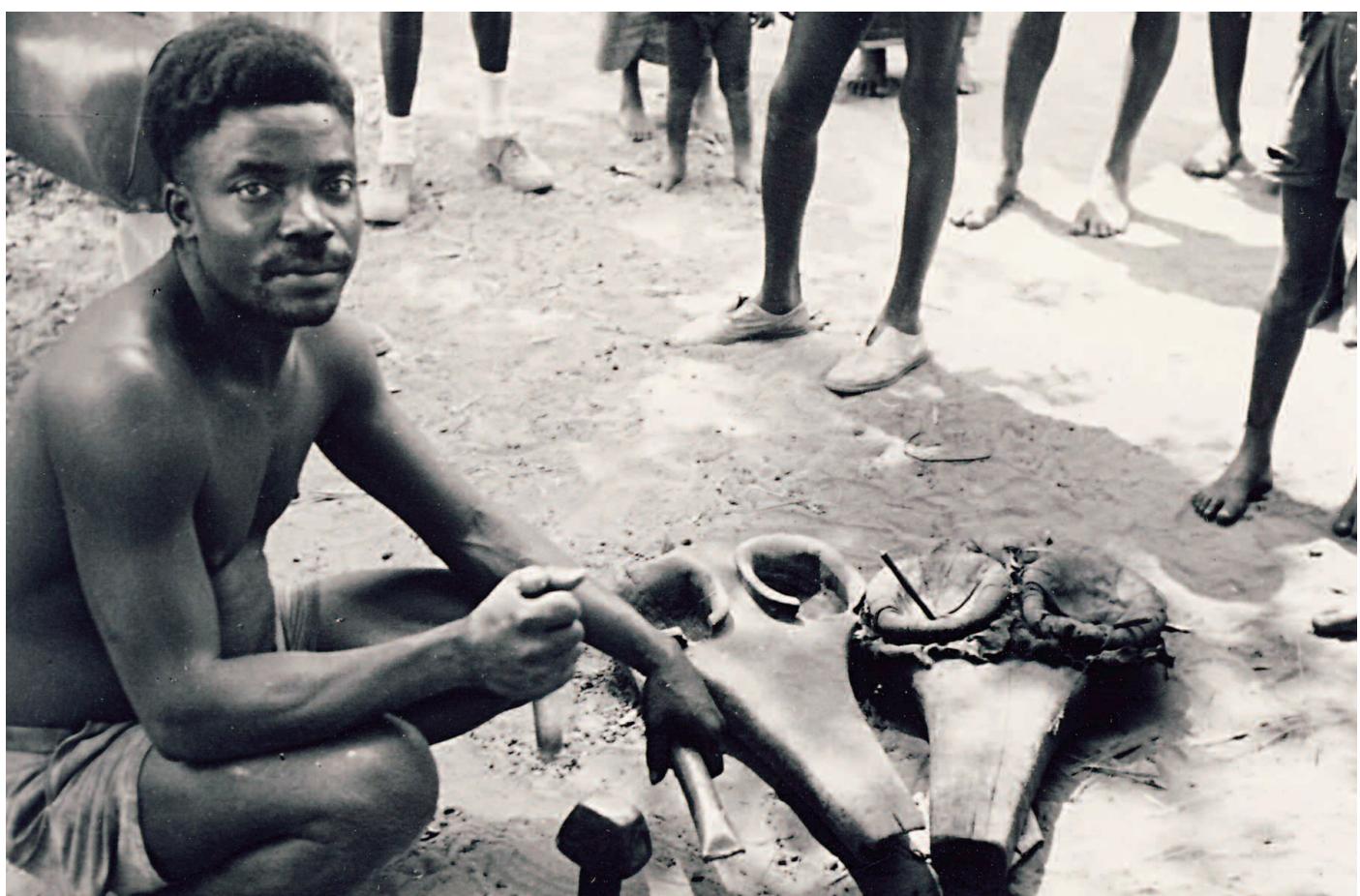
La vannerie comme le tissage du raphia est l'affaire des hommes. Village pende de Kimbandji (T. de Gungu). Préparation des brins d'osier (photo Henri Nicolaï, 1955/104).



Préparation des fibres de raphia (photo Henri Nicolaï, 1955/13).



Les hommes tissent aussi le raphia. Ils font de grandes pièces qui seront utilisées comme pagnes ou bien qui, enroulées et cousues aux deux bouts, serviront de monnaie dans les grandes transactions interfamiliales comme les mariages (chez les Mbunda). Ici métier à tisser dans le village lele de Kabombo-Bweta du Territoire d'Idiofa. (photo Henri Nicolai, 1955/38).



La forge est le domaine exclusif d'hommes pourvus souvent de pouvoirs particuliers, en même temps guérisseurs, par exemple. Certains groupes, comme les Hungana (T. de Masi Manimba) sont réputés pour la qualité de leurs produits. Outilage de la forge : l'enclume, le marteau, les soufflets actionnés à la main (photo Henri Nicolai, 1955/21).



Des garçons actionnent habituellement les soufflets. Forge dans le village lele de Kabombo Bweto (nord-est du Territoire d'Idiofa) (photo Henri Nicolaï, 1955/37).